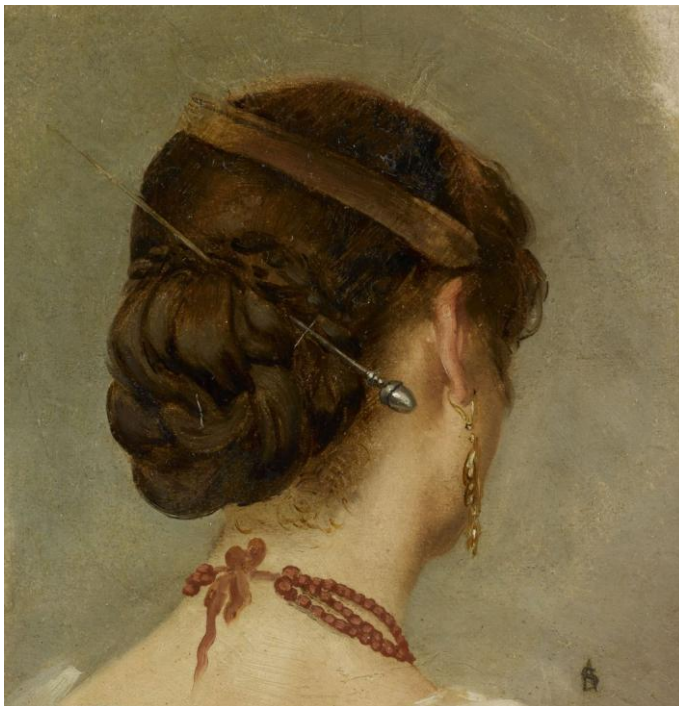


# communiqué



## Étrange visage

Portraits et figures de  
la collection Magnin

7 Juin – 7 octobre 2012

**Musée Magnin**

4 rue des Bons-Enfants

21 000 Dijon

03 80 67 11 10

Cette exposition est organisée par la  
Réunion des musées nationaux - Grand  
Palais et le musée Magnin.

Les Magnin ont montré une prédilection pour le portrait : en témoigne leur abondance d'une part, la qualité de quelques tableaux qui font partie des chefs-d'œuvre de la collection d'autre part : un *Portrait d'homme* autour duquel les noms de Philippe de Champaigne et Simon Vouet sont prononcés, le *Portrait de la fille aînée de l'artiste peignant son jeune frère* de Claude Lefebvre, une *Femme au collier de jais* datant du début de la Restauration.

L'importance des portraits représentant sans emphase des personnes "ordinaires" dans ce qui fut une collection privée, a incité à choisir la dimension structurelle du visage, la "visagité" (pour reprendre l'expression de Deleuze et Guattari) pour fil conducteur de l'exposition. Non exclusif de la dimension historique des œuvres – qui sera en particulier restituée dans certaines notices développées (et cartels) - nous voudrions aussi porter sur ces peintures ou dessins du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle un regard contemporain et anthropographique, plus fréquemment posé sur l'art moderne et extra-européen. Par quels moyens passe-t-on du visage au portrait (point de vue de l'artiste) et du portrait au visage (point de vue de la perception) ? Le propos de l'exposition vise à expliciter quelques données qui rendent compte du portrait comme une construction culturelle.

C'est pourquoi l'exposition est présentée de façon typologique : portraits et figures costumés, âges de la vie, regards obliques, profils, géométrie, portraits dans un paysage, autoportraits, chevelure, vêtements et accessoires, petits portraits, personnes représentées dans l'exercice d'une fonction, portraits intimes, la beauté en question. Dans cette perspective, on a également inclus les têtes d'étude et d'expression, qui enrichissent cette géographie du visage et du corps et permettent de mieux apprécier ce qui différencie une "figure" d'un portrait. Quelques œuvres de la photographe dijonnaise Virginie Marnat Leempoels, mises en rapport avec des peintures exposées, renouvellent le regard sur certains portraits et participent à l'invitation à redécouvrir cet objet étrange qu'est le visage.

Anonyme, *Tête de femme vue de dos* (détail), vers 1870-1875, huile sur carton, 22,5 x 18,3 cm, Musée Magnin, Dijon

© service de presse de la réunion des musées nationaux-Grand Palais / Michel Urtado

L'exposition est constituée d'une sélection d'environ 40 dessins, terres cuites et miniatures, 150 peintures et 3 œuvres issues d'autres collections, toutes écoles confondues. Environ la moitié d'entre elles sont actuellement conservées en réserve et la plupart restaurées pour l'exposition.

.....  
**commissaire** : Rémi Cariel, directeur du Musée Magnin, conservateur en chef du patrimoine  
.....

**ouverture** : tous les jours de 10h à 12h  
et de 14h à 18h, sauf le lundi.

**tarifs** : 5,50 €, TR 4,50 € incluant les  
collections permanentes. Gratuit pour les  
moins de 26 ans (ressortissants de l'UE ou en  
long séjour dans l'UE) et pour tous les publics  
le premier dimanche de chaque mois.

[www.rmngp.fr](http://www.rmngp.fr)

[www.musee-magnin.fr](http://www.musee-magnin.fr)



*MG*

**publication** :

catalogue de l'exposition :  
22 x 28 cm, 144 pages, 120 illustrations,  
broché, 28 €  
Editions de la Réunion des musées  
nationaux - Grand Palais, Paris 2012

**contact presse** :

**Réunion des musées nationaux -  
Grand Palais**

254 – 256 rue de Bercy  
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing  
[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)  
01 40 13 47 62

Annick Duboscq  
[annick.duboscq@rmngp.fr](mailto:annick.duboscq@rmngp.fr)  
01 40 13 48 51

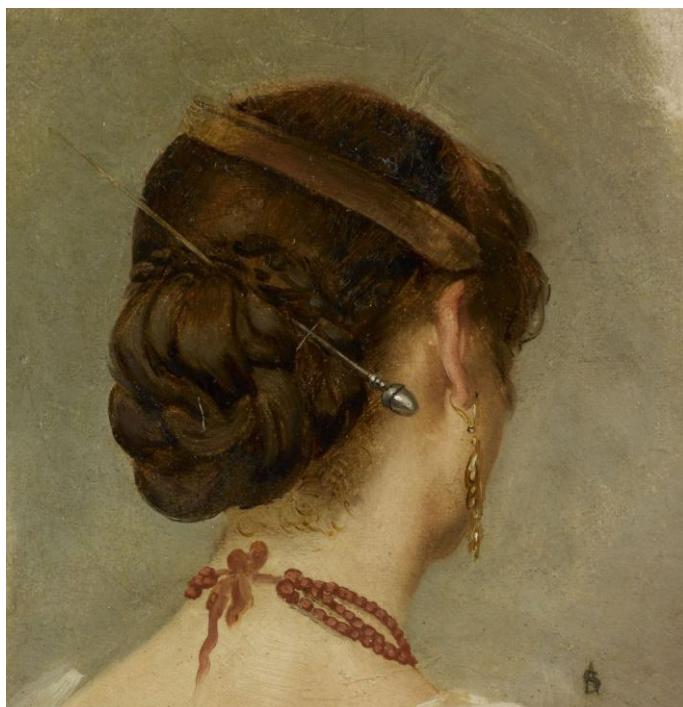
L'exposition est réalisée grâce au soutien de la Macif



# sommaire

communiqué	p.1
sommaire	p.3
press release	p.4
pressemitteilung	p.6
introduction à l'exposition	p.8
liste des œuvres exposées	p.9
la restauration des œuvres	p.29
à propos des photographies de Virginie Marnat Leempoels	p.31
les activités autour de l'exposition	p.33
le catalogue	p.34
extrait du catalogue	p.35
liste des visuels disponibles pour la presse	p.37
le musée	p.44
mécénat	p.45
partenaires média	p.46

# Press release



## Strange Face

Portraits and Faces from  
the Magnin collection

7 June – 7 October 2012

### Musée Magnin

4 rue des Bons-Enfants

21 000 Dijon

03 80 67 11 10

An exhibition organised by the Réunion  
des Musées Nationaux - Grand Palais  
and the Musée Magnin.

The Magnins were particularly fond of portraits. Their collection includes a great number and some can be counted among its masterpieces: *Portrait of a Man* in connection with which the names of Philippe de Champaigne and Simon Vouet have been mentioned, *Portrait of the Artist's Eldest Daughter Painting her Young Brother* by Claude Lefebvre, *Woman with a Jet Necklace* from the beginning of the Restoration period.

The large number of portraits of ordinary people in what was once a private collection prompted the curator to choose the structural dimensions of the face, or “faceness” (to borrow Deleuze and Guattari’s term) as the main guideline in the exhibition. This does not exclude the historical aspect of the works, covered in detail by a number of texts in the exhibition itself, but looks at the 16th- to 19th-century paintings and drawings from a contemporary and anthropographic angle more usually taken for modern and extra European art. How does the artist go from the face to the portrait and how does the spectator go from the portrait to the face? The exhibition also seeks to explore the portrait as a cultural construction.

That is why the exhibits have been grouped by type: portraits and costumed figures, life stages, indirect gaze, profiles, geometry, portraits in a landscape, self-portraits, hats and clothes accessories, miniatures, people engaged in an occupation, intimate portraits, and the question of beauty. Heads and expression studies have been included, shedding light on the geography of the face and body and helping distinguish a face from a portrait. A few works by the Dijon photographer Virginie Marnat Leempoels shown alongside the paintings refresh the way we see some portraits and lead us further into the rediscovery of the strange object we call a face.

The exhibition brings together about 40 drawings, terracottas and miniatures, 145 paintings and three works from other collections, all schools combined. About half of them are currently in the store rooms and most have been restored for the exhibition.

.....  
**curator:** Rémi Cariel, director of the museum, Chief Curator of the Heritage  
.....

**open:** every day from 10 a.m. to 12 a.m.  
and from 2 p.m. to 6 p.m., closed on  
Mondays.

**admission:** 5.50 €, concession: 4.50 €  
including the permanent collections. Free  
for visitors under 26 (UE nationals or  
long-term residents) and for all visitors on  
the first Sunday of the month.

**publication :**  
exhibition catalogue :  
22 x 28 cm, 144 pages, 120  
illustrations, soft cover, 28 €  
Editions de la Réunion des musées  
nationaux - Grand Palais, Paris,  
2012

**Press contact:**

**Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais**

254 – 256 rue de Bercy  
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing  
[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)  
01 40 13 47 62

Annick Duboscq  
[annick.duboscq@rmngp.fr](mailto:annick.duboscq@rmngp.fr)  
01 40 13 48 51

[www.rmngp.fr](http://www.rmngp.fr)

[www.musee-magnin.fr](http://www.musee-magnin.fr)



The exhibition is made possible thanks to Macif support



# Pressemitteilung



## Etrange Visage

Porträts und Figuren aus  
der Sammlung Magnin

7 Juni – 7 October 2012

### Musée Magnin

4 rue des Bons-Enfants

21 000 Dijon

03 80 67 11 10

Diese Ausstellung wird von der „Réunion des musées nationaux - Grand Palais“ (Vereinigung der Nationalmuseen und des Grand Palais) und dem Musée Magnin organisiert.

Maurice und Jeanne Magnin hatten eine besondere Vorliebe für Porträts. Das ist einerseits an der Anzahl der Porträts und andererseits an der Qualität einiger Gemälde zu erkennen, die zu den Meisterwerken der Sammlung gehören: *Portrait d'homme*, in dessen Zusammenhang die Namen Philippe de Champaigne und Simon Vouet erwähnt werden, *Portrait de la fille aînée de l'artiste peignant son jeune frère* von Claude Lefebvre und *Femme au collier de jais*, das aus der Anfangsphase der Restauration stammt.

Die ehemals private Sammlung enthält eine große Anzahl an Porträts, die „gewöhnliche“ Menschen darstellen; eine Tatsache, aus der die Idee entsprang, die strukturelle Bedeutung des Gesichts, die „Gesichthaftigkeit“ (fr. visageite, um den Ausdruck von Deleuze und Guattari zu verwenden) zum Leitfaden dieser Ausstellung zu machen. Neben dem historischen Aspekt der Kunstwerke – auf den in einigen Erläuterungen (und Bildunterschriften) näher eingegangen wird – möchten wir diese Gemälde und Zeichnungen aus dem 16. bis 19. Jahrhundert auch aus einem modernen und anthropographischen Blickwinkel betrachten, der üblicherweise eher auf die zeitgenössische außereuropäische Kunst angewandt wird. Welche Mittel werden verwendet, um vom Gesicht zum Porträt (aus Sicht des Künstlers) und vom Porträt zum Gesicht (aus Sicht der Wahrnehmung) überzugehen? Das Ziel der Ausstellung ist es, anhand verschiedener Fakten zu verdeutlichen, dass das Porträt eine kulturelle Konstruktion ist.

Aus diesem Grund wird die Ausstellung typologisch präsentiert: kostümierte Figuren; Lebensabschnitte; verstohlene Blicke; Profile; Geometrie; Porträts in einer Landschaft; Selbstporträts; Frisuren und Accessoires; Menschen bei der Arbeit; intime Porträts; die fragliche Schönheit. Vor diesem Hintergrund haben wir auch die Studien von Köpfen und Gesichtsausdrücken einbezogen, die diese Geographie des Antlitzes und des Körpers bereichern und uns zu einem besseren Verständnis dessen verhelfen, was eine Figur von einem Porträt unterscheidet. Einige Werke von Virginie Marnat Leempoels, der Fotografin aus Dijon, in Gegenüberstellung mit den ausgestellten Bildern, geben uns

einen frischen Blick auf bestimmte Porträts und laden dazu ein, das Gesicht als faszinierendes Objekt neu zu entdecken.

Die Ausstellung besteht aus einer Auswahl von 40 Zeichnungen, Terrakotten und Miniaturmalereien, 145 Gemälden sowie 3 Werken aus anderen Sammlungen und vereint alle möglichen Stilrichtungen. Zurzeit befindet sich ungefähr die Hälfte der Werke im Reservebestand des Museums und der Großteil wird für die Ausstellung restauriert.

.....

**Kurator:** Rémi Cariel, Museumsdirektor, Leitender Kurator der Heritage

.....

**Öffnungszeiten:** täglich außer Montag  
von 10 bis 12 und von 14 bis 18 Uhr.

**Preise:**

5,50 €, ermäßigt: 4,50 € permanente  
Ausstellungen inbegriffen – für unter 26-  
Jährige (EU-Bürger oder mit einer  
langfristigen Aufenthalts Genehmigung  
für die EU) und an jedem ersten Sonntag  
im Monat für alle Besucher kostenlos.

**Publikation:**

Ausstellungskatalog:  
22 x 28 cm, 144 Seiten, 120  
Illustrationen, broschiert, 28 €  
Editions de la Réunion des musées  
nationaux - Grand Palais, Paris,  
2012

**Pressekontakte:**

**Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais**  
254 – 256 rue de Bercy  
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing  
[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)  
01 40 13 47 62

Annick Duboscq  
[annick.duboscq@rmngp.fr](mailto:annick.duboscq@rmngp.fr)  
01 40 13 48 51

[www.rmngp.fr](http://www.rmngp.fr)

[www.musee-magnin.fr](http://www.musee-magnin.fr)



Die Ausstellung wird ermöglicht durch die Unterstützung von Macif



# introduction à l'exposition

Cette exposition est placée sous une double égide : celle de Baudelaire, qui souhaitait que l'on s'intéressât aux *poetae minores* et celle du philosophe Gadamer, qui soulignait le lien intrinsèque du portrait avec le sujet qu'il représente.

Or, à considérer la collection Magnin, majoritairement constituée d'œuvres d'artistes de second rang, de modèles anonymes et de portraits en buste, à mi-buste ou en tête, le visage est apparu comme le sujet par excellence. La physiognomonie, la recherche de l'expression, le portrait d'apparat, le portrait de tel ou tel siècle, le portrait d'artiste... ont souvent été l'objet d'études et d'expositions. Le fil conducteur de celle-ci est plus prosaïque : en revenant au visage codifié par la représentation, il s'agit de le considérer dans sa structure - la "visagéité" - préalable matériel à son existence animée, à sa dimension intérieure.

Si la connaissance historique permet de mieux comprendre l'œuvre d'art, la figuration du visage transcende en grande partie le temps. De même, les portraitistes se posèrent souvent des questions similaires durant trois siècles. C'est la raison pour laquelle l'exposition est thématique et autorise un regard contemporain sur des œuvres réalisées entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle ; en majeure : l'approche phénoménale, en mineure : le regard historique. Les photographies de Virginie Marnat Leempoels contribuent à cet exercice décomplexé du regard.

Au rez-de-chaussée, le visage est considéré pour lui-même, dans les différentes configurations que les artistes lui ont prêté ; à l'étage, le spectateur est invité à confronter le visage avec son environnement immédiat ou dans la distance à lui-même (masques).

# liste d'œuvres

sauf mention particulière, les œuvres appartiennent au musée Magnin, les œuvres de Virginie Marnat Leempoels sont toutes des photographies de la collection de l'artiste.

## I. Têtes d'étude et d'expression

*Les études de tête comme les "têtes d'expression" sont autant destinées au portrait qu'à la peinture d'histoire. Elles intéressent la représentation du visage avant son individualisation dans le portrait et la frontière est parfois subtile entre la représentation assez fine d'un modèle (Tête d'homme dans le genre de van Dyck) et certains portraits présentés dans l'exposition (Sultane attribuée à C.M. Dubufe, Portraits et figures costumés). Une différence importante réside dans l'absence de soumission à une commande, qui donne souvent à la tête d'étude une liberté de ton - manifeste dans la souplesse du point de vue et de l'attitude -, un faire plus spontané, non entravé par la volonté de perfection.*

*Dans les têtes d'expression, la situation et le mouvement d'un côté, la caricature de l'autre, ont la primeur sur la vérité et la précision des traits du visage. Ils font montre d'une agitation traduisant une humeur, une situation passagère, tandis que l'intériorité du portrait ne s'exprime que dans le sujet "au repos" (Diderot).*

### 1. Genre d'Anton Van Dyck

1599-1641  
*Tête d'homme*  
vers 1600-1610 (?)  
43 x 34,5 cm  
huile sur toile

### 2. Jacob Jordaens

1593-1678  
*Figure de vieillard*  
XVII<sup>e</sup>  
64,7 x 49,7 cm  
huile sur bois

### 3. Anonyme anversois

*Tête d'homme roux*  
Vers 1550  
40,5 x 31 cm  
huile sur bois

### 4. François André Vincent

1746-1816  
*Portrait charge de Lemonnier jouant de la flûte*  
vers 1774-1775  
24,7 x 19,2 cm  
sanguine sur papier vergé

### 5. Gaspare Traversi

1732-1769  
*La Séance de portrait*  
fin des années 1750  
86,5 x 108 cm  
huile sur toile

### 6. François André Vincent

1746-1816  
*Portrait charge de Valéry Chrétien*  
vers 1772  
28,3 x 21,2 cm  
sanguine sur papier vergé

### 7. Attribué à Théodore Géricault

1791-1824  
*Tête de jeune homme*  
vers 1810  
50 x 39 cm  
huile sur toile

### 8. Anonyme français

*Jeune mère fuyant, un enfant dans les bras*  
vers 1830-1840  
53,7 x 66 cm  
huile sur toile

**9. Jean-Jacques François Le Barbier, l'Aîné**

1738-1826

*Etude de femme en fureur*

vers 1780

40,5 x 30,5 cm

huile sur toile

**10. Henri Lehmann**

1814-1882

*La Douleur*

1839

33 x 27 cm

huile sur toile marouflée sur métal

**11. Jean Léon Gérôme**

1824-1904

*Tête de paysan de la campagne romaine*

vers 1843-1844

46,5 x 36,5 cm

huile sur toile

## II. Autoportraits

*L'autoportrait est d'abord un exercice pour le peintre. C'est ensuite, comme tout portrait, une forme de représentation sociale. Ce peut être enfin une forme d'introspection.*

*Les modalités en sont variées : profil, trois-quarts et face coexistent. Si le visage n'est pas toujours vu de face, les yeux sont le plus souvent tournés vers le spectateur, comme pour l'interpeller. Le peintre en train d'exécuter son œuvre est le schéma de référence, même si son activité n'est pas visible dans les portraits en buste. Quand ce n'est pas le cas, l'autoportrait apparaît peint par un autre : l'artiste se désigne alors à la troisième personne.*

*L'autoportrait féminin est souvent associé à la pratique artistique, comme par besoin d'affirmer une maîtrise technique qui ne fut pas souvent reconnue aux femmes (Lorimier). L'autre pôle de l'art, le génie créateur, est plutôt évoqué par des artistes au faîte ou au terme de leur carrière (Mengs), génie associé depuis Aristote au tempérament mélancolique (Girodet).*

*Le portrait de soi est aussi une manière d'échapper à la tyrannie de la commande, au poids de la convention (Hamon).*

**12. Virginie Marnat Leempoels**

née en 1970

*Autoportrait*

2012

34 x 22,5 cm

**13. Jean-Louis Hamon**

1821-1874

*Autoportrait*

1848

24,5 x 19,5 cm

huile sur toile

**14. Alexis Joseph Pérignon**

1806-1882

*Autoportrait*

vers 1846

21 x 15,5 cm

huile sur carton

**15. François Nicolas Augustin**

**Feyen - Perrin**

1826-1888

*Autoportrait*

vers 1860-1870

27,5 x 16,8 cm

huile sur bois

**16. Anne-Louis Girodet de Roussy-Trioson**

1767-1824

*Autoportrait*

1824

78,3 x 64 cm

huile sur toile

**17. Atelier d'Anton Raphaël Mengs**

1728-1779

*Portrait de l'artiste*

vers 1776

90 x 62 cm

huile sur toile

**18. Orazio Borgianni ou entourage**

1576 ou 1578-1616

*Autoportrait ?*fin XVI<sup>e</sup>

41 x 28,5 cm

huile sur bois

vers 1805

92 x 73 cm

huile sur toile

**19. Henriette Lorimier**

1775-1854

*Autoportrait***20. Ary Scheffer**

1795-1858

*Autoportrait*

vers 1838

60,5 x 49,8 cm

huile sur toile

### III. Portraits intimes

*L'intimité se traduit d'abord dans la proximité des visages, le resserrement du cadrage. La tenue décontractée ou le peu d'attention apportée aux vêtements et accessoires marquent le portrait qui n'a pas de destination sociale (Portrait d'un artiste). L'attitude du modèle répond plus souvent au sentiment, notamment dans le cadre familial, qu'à la convention. Une facture rapide, une peinture « inachevée », lorsque le tableau n'a pas d'autre vocation que de rester dans le cercle familial (Portrait du fils de Desboutin), ou encore un format réduit sont autant de signes de l'intimité. Le Portrait de la fille aînée de l'artiste peignant son frère a les qualités picturales d'un portrait d'apparat, mais présente trois particularités liées à l'intimité de son sujet : le double portrait (l'artiste peint ses deux enfants dans le même tableau), la représentation dans une action de la vie quotidienne (qui explicite leur lien de parenté) et le profil perdu dans le miroir (peut-être évocation de la femme de C.Lefebvre récemment disparue).*

**21. Anonyme***Buste d'enfant assoupi*fin XVIII<sup>e</sup>

26,8 x 19,5 cm

sanguine

**24. Martin Drölling**

1752 –1817

*Portrait de sa femme et de son fils*

entre 1796 et 1799

42,2 x 35,8 cm

fusain sur papier vélin

**22. Gustave Doré**

1832-1883

*Enfant au berceau, jouant avec une poupée*

1870

26,7 x 21,3 cm

crayon graphite sur papier vélin

**25. Louis Gallait**

1810-1887

*Jeune mère et petit enfant*

1839

17,9 x 12,9 cm

Crayon graphite sur papier vélin

**23. Marcellin Desboutin**

1823-1902

*Portrait du fils de l'artiste*

1879 ou 1880

23,3 x 18 cm

huile sur toile

**26. Marcellin Desboutin**

1823-1902

*Portrait de Madame Gaillard*

1876

46,1 x 38,3 cm

huile sur toile

**27. Alfred Dehodencq**

1822-1882

*Portrait de Madame Dehodencq*

2<sup>ème</sup> moitié XIX<sup>e</sup>

21,5 x 15,6 cm

huile sur bois

**28. Jean-Hilaire Belloc**

1786-1866

*Portrait de femme en chapeau garni*

entre 1855 et 1866

15,5 x 11,5 cm

huile sur carton marouflé sur bois

**29. Jean-Louis Hamon**

1821-1874

*Portrait du peintre Auguste Toulmouche*

1848

17 x 15,5 cm

huile sur bois

**30. Martin Drölling**

1752 - 1817

*Portrait de la fille de l'artiste*

vers 1805-1810

60 x 49,2 cm

huile sur toile

**31. Claude Lefebvre**

1632-1675

*La Fille aînée de l'artiste peignant son frère*

Vers 1670-1675

102,3 x 82,5 cm

huile sur toile

**32. Attribué à Claude Lefebvre**

1632-1675

*Portrait d'une dame avec son fils*

Vers 1670-1675

117,5 x 90,4 cm

huile sur toile

Musée des Beaux-Arts de Dole

**33. Ecole de Gian Lorenzo Bernini dit Le Bernin**

1598-1680

*Portrait d'un artiste*

Vers 1645 ?

38,5 x 31 cm

huile sur toile

**34. Anonyme**

*Tête de femme vue de dos*

Vers 1870-1875

22,5 x 18,3 cm

huile sur papier marouflé sur carton

**35. Virginie Marnat Leempoels**

Née en 1970

*Frédérique*

2012

19 x 28 cm

## IV. Profils

*En ne donnant aucune prise à l'échange, le profil situe le modèle dans un monde autre que celui du spectateur, instaurant ainsi un rapport d'objectivation entre les deux. Associé dans l'Antiquité à la numismatique, il a aussi une origine dans le mythe antique de création de l'art plastique : la fille de Dibutade dessine l'ombre de son amant, mettant ainsi en exergue le rôle du dessin (de profil) et la fonction de l'art (du portrait) comme substitut à l'absence. Sur les médailles comme sur la paroi, le profil a conservé cette fonction mémorielle, peut-être parce qu'il est du côté de la particularité (voir la pratique des silhouettes découpées) alors que la face tend à la généralité. Si la peinture a complexifié le genre, le dessin y reste prégnant.*

*L'absence de l'autre moitié du visage place le profil du côté du virtuel. C'est d'autant plus vrai lorsque le visage tend à se dérober et le profil « se perdre », comme c'est presque le cas du modèle de Papety.*

**36. Adolphe Yvon**

1817-1893

*Portrait de Ferdinand Barrot*

vers 1867

46 x 37,5 cm

huile sur bois

**37. Auguste Boulard, père**

1825-1897

*La petite Mangeuse de cerises*

2<sup>e</sup> moitié XIX<sup>e</sup>

41 x 32,7 cm

huile sur toile

**38. Jean-Baptiste Greuze**

1725-1805

*Portrait de femme*

2<sup>e</sup> moitié XVIII<sup>e</sup>

42,5 x 32,3 cm

Pierre noire et sanguine sur papier vergé blanc

**39. François Bonvin**

1817-1887

*Tête de femme, étude*

vers 1860-1870

13,8 x 12,4 cm

Pierre noire, sanguine et craie sur papier vergé

**40. Ottavio Leoni**

Vers 1578-1630

*Portrait du miniaturiste Ercole Pedemonte*

1614

23,3 x 16 cm

Pierre noire et craie sur papier bleu

**41. Emile Séraphin Vernier**

1852-1927

*Eugène Spuller*

1892

diam. 15,3 cm

bronze

**42. Jean- Baptiste Daniel - Dupuis**

1849-1899

*Jules Grévy*

entre 1879 et 1887

diam 10,7

bronze

**43. Anonyme français**

*Portrait de jeune femme*

vers 1790-1800

46 x 37,5 cm

huile sur toile

**44. Anonyme français**

*Tête de Femme*

vers 1815 – 1820

40 x 32,5 cm

huile sur toile

**45. Anonyme vénitien**

*Portrait de guerrier*

1<sup>er</sup> quart XVII<sup>e</sup>

47,5 x 39 cm

huile sur papier marouflé sur toile

**46. Attribué à Jacques Louis David**

1748-1825

*Portrait présumé de Jean-Germain Drouais*

fin XVIII<sup>e</sup>

46,2 x 38,3 cm

huile sur toile

**47. Anonyme américain**

*Portrait de jeune femme en fichu de dentelle*

vers 1840

77 x 60 cm

huile sur toile

**48. Emile Auguste Carolus-Duran**

1837-1917

*Portrait de femme en robe décolletée*

vers 1875

83 x 65 cm

huile sur toile

**49. Dominique Papety**

1815-1849

*Tête de jeune femme*

entre 1837 et 1842

46 x 38,5 cm

huile sur toile

## V. Regards obliques

Il existe différentes obliques : par rapport à l'horizontale, à la verticale du regard et à l'axe de la tête. Le regard de côté peut induire une intention, surtout s'il est tourné vers la source lumineuse, "appelé" par elle. Le mouvement de la tête dans le même sens ajoute une indication de mouvement, caractéristique de l'art baroque, mais qui essaime aussi hors de lui au XVII<sup>e</sup> siècle.

Le regard vers le haut est souvent lié à une pudeur que les femmes se devaient d'adopter. Il invite le spectateur à envisager la face pour elle-même, sans être polarisée par le regard. Il désigne le lien avec le ciel d'autant plus que le visage suit la direction des yeux. L'attraction du regard vers l'oblique supérieure est ici le fait de "figures", abondant le point de vue selon lequel le portrait proprement dit a, au contraire, besoin de sujets "au repos".

### 50. Anonyme français

*Portrait de Jean Goetz, courrier de cabinet du roi de Westphalie*  
1<sup>er</sup> quat du XIX<sup>e</sup> siècle  
46,3 x 38 cm  
huile sur toile

### 51. Anonyme français

*Portrait de jeune homme*  
avant 1815  
61 x 50 cm  
huile sur toile

### 52. Anonyme français

*Portrait de jeune femme*  
vers 1805-1810  
59,5 x 49,7 cm  
huile sur toile

### 53. D'après Jacques Sarrazin

1588-1660  
*Louis XIV enfant*  
fin XVII<sup>e</sup> (?)  
47 x 35 x 20 cm  
plâtre

### 54. Gabriel Revel (?)

1642-1712  
*Portrait d'homme*  
vers 1670-1690  
53,5 x 44 cm  
huile sur toile

### 55. Anonyme français

*Portrait d'homme*  
vers 1630  
66,5 x 51 cm  
Huile sur toile

### 56. Anonyme français

*Tête de jeune homme*  
1<sup>ère</sup> moitié XIX<sup>e</sup> (?)  
35,5 x 31,2 cm  
huile sur toile marouflée sur carton

### 57. Anonyme français

*Tête d'homme*  
vers 1850 (?)  
32 x 26 cm  
huile sur papier maroufflé sur toile

### 58. Augustin Feyen-Perrin

1826-1888  
*Jeune Femme aux yeux levés vers le ciel*  
entre 1870 et 1890  
29,5 x 21,5 cm  
huile sur carton

### 59. Anonyme français

*Tête de femme, les yeux levés au ciel*  
entre 1620 et 1640  
41,5 x 33 cm  
huile sur toile

### 60. Virginie Marnat Leempoels

née en 1970  
*Cécile*  
2012  
90 x 60 cm

### 61. Claude Marie Dubufe

1790-1864  
*Portrait de Madame Guillaume*  
entre 1815 et 1820  
130,5 x 98 cm  
huile sur toile

## VI. Géométrie

La géométrie peut servir de paradigme à l'artiste prenant modèle sur la Nature. La comparaison que fait Poussin entre femmes et colonnes de la Maison carrée de Nîmes est connue. Pour Rubens, "on peut réduire les principes de la figure humaine au cube, au cercle et au triangle". La distance est grande entre ces spéculations et la pratique artistique, mais les premières peuvent avoir un effet sur la seconde.

La géométrie est ambivalente : elle peut avouer la raideur du peintre. Elle peut aussi accentuer le caractère (formes du visage triangulaire de Mélanie Waldor, hexagonale de Lord Heathfield), souligner un tempérament (autorité de la femme de Heilmann), ou mettre en valeur, par contraste, la douceur d'une expression. Lorsqu'elle est rendue apparente, la structure osseuse contribue à la « facettisation » du visage.

### 62. Julien Léopold Boilly

1796-1874

*Portrait de Mélanie Waldor*

1<sup>ère</sup> moitié XIX<sup>e</sup>

28,6 x 21,8 cm

fusain, sanguine et craie sur papier vergé  
collé en plein

### 63. Ottavio Leoni

vers 1578-1630

*Portrait de femme*

1624

21,8 x 14,5 cm

Pierre noire, sanguine et craie blanche sur  
papier vergé bleu

### 64. Anonyme, Italie du Nord

*Portrait de femme*

XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup>

58 x 41 cm

huile sur toile

### 65. Virginie Marnat Leempoels

née en 1970

*Göteborg 2*

42 x 42 cm

### 66. Emilius Ditlev Baerentzen (?)

1799-1868

*Portrait de femme*

entre 1810 et 1820

72 x 54 cm

huile sur toile

### 67. Anonyme français

*Portrait d'homme*

vers 1830

30,2 x 28,3 cm

huile sur toile

### 68. Jules Elie Delaunay

1828-1891

*Portrait du peintre Auguste Toulmouche*

vers 1880-1890

61 x 54,2 cm

huile sur toile

### 69. Joseph Désiré Court

1797-1865

*Portrait présumé de la femme de l'artiste*

vers 1830

55,7 x 45,3 cm

huile sur toile

### 70. Jean Gaspard Heilmann

1718 - 1760

*Portrait de femme*

1748

80,5 x 65 cm

huile sur toile

### 71. Eugène Emmanuel Amaury-Duval

1808-1885

*La Veuve*

vers 1840-1850

53,5 x 46 cm

huile sur bois marouflé sur carton

**72. Anonyme français**

*Portrait de jeune homme à expression romantique*  
entre 1810 et 1830  
46 x 37,5 cm  
huile sur toile

**73. Anonyme**

*Portrait de jeune Femme*  
vers 1870-1880  
69,3 x 55,7 cm  
huile sur toile

**74. Virginie Marnat Leempoels**

née en 1970  
*Valentin*  
42,5 x 28 cm

**75. D'après Sir Joshua Reynolds**

1723-1792  
*Etude de la tête de Lord Heathfield*  
après 1787  
48 x 34,7 cm  
fusain, pierre noire et craie sur papier vergé  
préparé gris

## VII. Les âges de la vie

*En figeant les traits, le portrait a tendance à vieillir les enfants ou les jeunes personnes. Cela tient aussi à ce que l'enfant n'acquiert un statut autonome que dans le dernier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle. Durant la même période, les figures d'hommes âgés sont plus fréquentes dans la peinture, effet de la nouvelle définition de la famille et du recul de l'espérance de vie. Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, l'accentuation des traits, la déformation du faciès et les marques de l'âge imprimées dans la peau offrent des sujets de choix aux artistes à tendance réaliste.*

*Pour le critique d'art Castagnary, seuls les hommes d'âge mûr sont dignes d'être portraturés : "A vingt ans, la ligne est fluide et les traits mobiles ; à quarante ans, ils sont fixes." Le portrait vise en effet les propriétés spirituelles permanentes du modèle. Dénués – surtout au XIX<sup>e</sup> siècle - de coiffes et accessoires qui mobilisent fréquemment l'attention sur les portraits de femme, les portraits d'homme répondent plus souvent au vœu de la critique d'art. Les traces des différents âges s'y inscrivent de façon plus visible.*

**76. Attribué à Antoine-Joseph Wiertz**

1806-1865  
*Les mauvais Juges*  
vers 1850-1860  
53 x 34 cm  
huile sur toile

### Enfants

**77. Ecole de Justus Sustermans**

1597-1681  
*Portrait de jeune Garçon*  
36 x 28 cm  
huile sur toile

36,9 x 25,6 cm  
pierre noire, sanguine et craie blanche sur papier gris-brun

**78. Claude Hoin**

1750-1817  
*Portrait de fillette*  
2<sup>ème</sup> moitié XVIII<sup>e</sup> – 1<sup>er</sup> quart XIX<sup>e</sup>

**79. Nicolas Régnier**

1591-1667  
*Tête de jeune homme*  
vers 1626  
diam. 40,8 cm  
huile sur toile

## Famille et jeunes personnes

### **80. Joseph Marcellin Combette**

1770-1840

*Une Famille bourguignonne*

1798

73 x 92 cm

huile sur toile

### **81. Jean François Gigoux**

1806-1894

*Jeune Femme en buste*

entre 1870 et 1890

45,8 x 32,4 cm

huile sur toile

### **82. Jean-Baptiste Wicar**

1762-1834

*Portrait de Luigi Fantuzzi di Belluno*

1800

23,2 x 17,2 cm

crayon sur papier vergé épais

### **83. Anonyme français**

*Portrait d'un jeune officier*

entre 1785 et 1793

61 x 50,5 cm

huile sur toile

## Personnes âgées 1

### **84. D'après Giuseppe Nogari**

1699-1763

*Vieille Femme se chauffant les mains*

XVIII<sup>e</sup>

45 x 36,5 cm

huile sur toile

### **85. Claude Hoin**

1750-1817

*Portrait de femme âgée*

début XIX<sup>e</sup>

46 x 37,3 cm

pastel sur papier bleu

## Les trois âges

### **86. Eugène Giraud**

1806-1881

*Une vieille Vénitienne*

1851 (?)

56 x 46,5 cm

huile sur toile

### **87. Virginie Marnat Leempoels**

née en 1970

*Lydia*

24 x 22 cm

### **88. Anonyme hollandais**

*Portrait de jeune fille*

vers 1630-1640

56,7 x 48,5 cm

huile sur toile

## Personnes âgées 2

### **89. Attribué à Clément Louis Marie Anne Belle**

1722-1806

*Portrait d'homme âgé*

entre 1780 et 1790

47,3 x 36,6 cm

fusain, pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier beige

**90. Entourage de Jean-Baptiste Greuze**

1725-1805

*Portrait d'homme*

2<sup>ème</sup> moitié XVIII<sup>e</sup>

55 x 45,5 cm

Pastel sur papier bleu

**D'âge mûr**

**91. Jean François Gilles Colson**

1733-1803

*Portrait d'homme, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis*

1763

73 x 59 cm

huile sur toile

**92. Christian Friedrich Reinhold Lisiewski**

1725-1794

*Portrait de Franz Balthasar Schönberg von Brenkenhoff*

vers 1775

78,5 x 64,5 cm

huile sur toile

**93. Jean Louis Voilles**

1744 - vers 1796

*Portrait de Michel Perrot*

entre 1787 et 1792

63 x 52 cm

huile sur bois

**94. Pierre Paul Prud'hon (?)**

1758-1823

*Portrait d'homme*

1<sup>er</sup> tiers XIX<sup>e</sup>

55 x 45,5 cm

huile sur papier marouflé sur toile

**95. Nicolas Louis François Gosse**

1787-1878

*Portrait d'homme en redingote noire*  
1849

30 x 24 cm

huile sur toile

**96. Charles Emile Callande De Champmartin**

1797-1883

*Portrait d'Eugène Sue*

vers 1842

60,2 x 50,2 cm

huile sur toile

**97. Joseph-Désiré Court**

1797-1865

*Portrait du compositeur Auber*  
entre 1830 et 1840

55,2 x 46 cm

huile sur toile

## VIII. Dans l'exercice d'une fonction

*Les costumes et accessoires professionnels rappellent que le sujet portraituré est avant tout un être social. Si l'on peut isoler provisoirement le visage de l'individu, celui-ci ne peut longtemps rester dissocié de sa qualification. Son autorité se différencie ici à l'aune de la couverture de la partie haute du corps : depuis les courtisanes à la gorge dénudée, les artistes au cou dégagé, les ecclésiastiques au col légèrement remontant, jusqu'aux militaires dont le cou a disparu sous le col rigide, et où le visage semble parfois émerger d'un terre (Pécheux, Heinsius).*

*L'attitude codifiée de l'artiste qui cherche l'inspiration ou la dignité du maître de maison qui manie la plume paraissent étrangers au regard contemporain. Comme pour la mode vestimentaire, le vêtement et l'accessoire de fonction, ces attitudes d'apparence compassées accusent le passage du temps : la visibilité de l'appartenance socio-professionnelle dans l'espace public s'est amoindrie.*

### 98. Olympe Spiers

? - 1834

*Portrait de Jean-Joseph Rousseau, maire du III<sup>e</sup> arrondissement de Paris*

1834

46 x 36 cm

huile sur toile

### 99. Entourage de Gonzalès Coques

1614-1684

*Portraits d'un homme assis et de son secrétaire*

avant 1670

81 x 65 cm

huile sur toile

### 100. Attribué à Pierre Delorme

1716 - ?

*Portrait de l'architecte Nicolas Galland*

vers 1756

41,2 x 32,5 cm

huile sur toile

### 101. Franciscus Van Kessel

Actif à Düsseldorf dans les années 1730

*Portrait d'homme*

1727

29,9 x 24,5 cm

huile sur bois

### 102. Anonyme français

*Le vieux Peintre*

2<sup>e</sup> moitié XVIII<sup>e</sup>

65 x 53 cm

huile sur toile

### 103. Giovanni de Busi dit Cariani

vers 1485 – après 1547

*Portrait d'un joueur de viole*

vers 1512 - 1515

64 x 51 cm

huile sur toile

### 104. Adélaïde Labille-Guiard

1749 - 1803

*Portrait de Ducis (1733 - 1816)*

dernier quart XVIII<sup>e</sup>

100,1 x 81,2 cm

huile sur toile

### 105. Attribué à Cesare Gennari

1637 – 1688

*Portrait d'une Musicienne*

entre 1640 et 1660

72 x 59,5 cm

huile sur toile

### 106. Anonyme français

*Portrait d'un officier en justaucorps jaune*

1645

62 x 44 cm

huile sur toile

### 107. Johann Julius Heinsius

1740-1812

*Portrait d'un Officier*

1807

63,8 x 53 cm

huile sur toile

**108. Benoît Pécheux**

1779 - 1831

*Portrait d'un Commandant du 11<sup>e</sup> régiment  
d'infanterie de ligne*

1826

61 x 49,7 cm

huile sur toile

**109. Anonyme florentin (?)**

*Une Courtisane*

XVI<sup>e</sup>

87 x 70,5 cm

huile sur bois

**110. Virginie Marnat Leempoels**

Née en 1970

*Toutes mes copines sont des putes*

1999

95 x 75 cm

**111. Hendrick Bloemaert**

1601-1672

*La Marchande de fruits*

vers 1620-1630

76 x 65,8 cm

huile sur toile

**112. Charles Joseph Natoire**

1700-1777

*Jeune Femme en buste*

vers 1730-1735

43 x 35,5 cm

huile sur toile

**113. Ecole de Pierre Paul Rubens**

1577-1640

*Tête de jeune Moine*

début XVII<sup>e</sup>

42,3 x 32,5

huile sur toile

**114. Carlo Dolci**

1616-1686

*Saint Charles Borromée*

1659

41 x 29,5 cm

huile sur bois

**115. Anonyme français**

*Portrait d'un jeune abbé*

Entre 1640 et 1660

38 x 31,5 cm

huile sur toile

**116. Virginie Marnat Leempoels**

Née en 1970

*Eva Sixtine*

2012

20,5 x 13,5 cm

**117. François Jouvenet**

1664-1749

*Portrait de Nicolas Petitpiéd*

1725

90 x 71 cm

huile sur toile

Musée de Port-Royal des Champs, dépôt de la  
société de Port-Royal

**118. D'après François Jouvenet**

1664-1749

*Portrait de Nicolas Petitpiéd*

Après 1725

33,2 x 26,8 cm

huile sur bois

## IX. La beauté en question

"Ne vous écartez jamais des formes si désavantageuses qu'elles soient : la beauté du pinceau peut leur prêter des grâces" (Louis Tocqué). Il arrive toutefois que la grâce du pinceau, le choix du moment ou de la pose favorable ne parviennent pas à sublimer l'imperfection ou la dégénérescence de la nature. Une personne de rang social élevé, qui doit défendre une certaine image de soi, aura tendance à exiger du peintre d'éluder les défauts, d'enjoliver ou rajeunir ses traits. C'est moins vrai de commanditaires moins en vue et dont le portrait peint a une fonction plus privative. Quelques tableaux, dans lesquels l'absence de séduction du modèle incline à prêter un certain vérisme de la représentation, sont ici exceptionnellement exposés. Ils rappellent que le portrait n'a pas qu'une vocation esthétique et qu'il remplit aussi un rôle de miroir et de mémoire. Ils posent simultanément la question de l'évolution des goûts et des visages sur la longue période. L'appréciation du Beau et du Laid est-elle partiellement/essentiellement contingente à une époque ou la dépasse-t-elle ?

### 119. Louis Alphonse Galbrund

1810-1885  
*Portrait de femme*  
1845  
65 x 54,5 cm  
huile sur toile

### 120. Michel Nicolas Perseval

1745-1837  
*La Fileuse*  
Vers 1830  
97,5 x 85 cm  
huile sur toile

### 121. Pietro Francesco Guala

1698-1757  
*Tête de fillette*  
1<sup>ère</sup> moitié XVIII<sup>e</sup>  
46,5 x 34,5 cm  
huile sur toile

### 122. Anonyme suisse ?

*Portrait de femme*  
Vers 1750-1760  
79,5 x 64 cm  
huile sur toile

### 123. Nicolas-Benjamin de La Pierre

*Portrait de dame âgée*  
1799  
56,2 x 46 cm  
huile sur toile

### 124. Anonyme français

*Paysanne tenant une corbeille de fruits*  
2<sup>ème</sup> moitié XVIII<sup>e</sup>  
65 x 54,5 cm  
huile sur toile

### 125. Jacques Wilbaut

1729-1806  
*Portrait de femme en gris tenant un éventail*  
1777  
80,7 x 64,5 cm  
huile sur toile

### 126. Anonyme français

*Portrait de femme âgée*  
Début XIX<sup>e</sup>  
44,5 x 35 cm  
huile sur papier marouflé sur toile

## X. Portraits dans un paysage

*Le modèle en est d'abord britannique. Reynolds, Gainsborough ou Lawrence ont établi avec les modèles de l'aristocratie terrienne dont ils tiraient le portrait un lien économique et affectif. Le rang social induisait le portrait en pied. Le portrait de femme par Chéry a une dette stylistique envers ce modèle. Mais seul dans la collection le portrait de Christine Boyer entretient une justification réciproque avec le parc dans lequel elle est étendue. Ailleurs, le paysage, suggéré plus que décrit, apporte une note poétique et/ou décorative au portrait. Comme la plupart des fonds de portrait, il permet de mettre en valeur les carnations, en premier lieu le visage.*

### **127. Nicolaes Maes**

1634 - 1693

*Portrait de femme*

vers 1690

38,8 x 30,7 cm

huile sur toile

### **130. Claude Hoin**

1750-1817

*Portrait de femme*

entre 1785 et 1792

61 x 50 cm

huile sur toile

### **128. Attribué à Jean Frédéric Schall**

1752-1825

*Portrait de Christine Boyer Bonaparte allongée dans l'herbe*

vers 1800-1802

44 x 54 cm

huile sur bois

### **131. Henri Charles Antoine Baron**

1816-1885

*Portrait de jeune femme dans un parc*

vers 1860-1870

35,5 x 27,3 cm

huile sur toile

### **129. Philippe Chéry**

1759-1838

*Portrait de femme en grand chapeau*

1822

100 x 82 cm

huile sur toile

## XI. Petits portraits

*La réalisation de portraits d'une taille suffisamment réduite pour les rendre aisés à transporter, offrir, porter ou cacher est attestée depuis l'Antiquité. Le portrait en miniature ne se développe en France qu'au temps de Louis XIV. L'arrivée à Paris du Suédois P.A. Hall (1739-1793) inaugure un âge d'or. Il sut exploiter les qualités lumineuses du support traditionnel de la miniature : l'ivoire.*

*Cependant, plus que le support ou le médium - l'aquarelle et la gouache -, la miniature se caractérise d'abord par sa dimension, en second lieu par son format rond ou ovale. C'est la raison pour laquelle sont présentés ici d'autres portraits de très petite dimension. Ils ont ceci en commun de pouvoir se contempler dans le creux d'une main et induisent un autre rapport entre le spectateur et le modèle, à la fois distant et bienveillant. Pour le critique G. Planche, "On ne leur demande pas d'être des œuvres d'art, et on ne les critique pas comme telles" (Salon de 1831).*

**132. Jacques Antoine Vallin**

vers 1760- après 1831

*Portrait d'homme*

début XIX<sup>e</sup>

diam. 10 cm

huile sur cuivre

**133. Anonyme français**

*Portrait du fils de Jean Goetz*

1<sup>er</sup> tiers XIX<sup>e</sup>

11 x 8,5 cm

huile sur toile

**134. Anonyme français**

*Portrait de petite fille au col de guipure*

vers 1900

diam. 8 cm

huile sur toile marouflée sur carton

**135. Anonyme français**

*Portrait d'homme*

vers 1730-1750

diam. 10,2 cm

Pierre noire et sanguine sur papier vergé

**136. Attribué à Charles Nicolas Cochin, le jeune**

1715-1790

*Portrait d'homme*

vers 1760-1770

diam. 13,5 cm

crayon graphite sur papier vergé

**137. Attribué à Adam Buck**

1759 - 1833

*Portrait d'homme d'un certain âge*

entre 1810 et 1820

11,1 x 9,6 cm

crayon, aquarelle et rehauts de blanc sur carton

**138. Attribué à Lucia Anguisciola**

? - 1565

*Portrait de jeune fille*

vers 1550-1560

diam. 10,5 cm

huile sur bois

**139. Entourage d'Antonio Amorosi**

1660-1738

*Portrait d'un jeune Dessinateur*

diam. 8 cm

huile sur cuivre

**140. Anonyme Pays-Bas du Nord**

1577-1640

*Portrait de jeune femme*

vers 1640

5,3 x 4,2 cm

tempera sur ivoire

**141. Anonyme français**

*Portrait d'homme à cheveux poudrés*

vers 1800

6 x 4,8 cm

gouache et rehauts de mine de plomb sur carton collé sur papier

**142. Anonyme français**

*Portrait de Marie Léonide Le Mat*

vers 1805-1810

diam. 7,5 cm

gouache sur ivoire

**143. Attribué à Adam Buck**

1759 - 1833

*Portrait de jeune homme*

entre 1810 et 1820

11,1 x 9,6 cm

crayon, aquarelle et rehauts de blanc sur carton

**144. Virginie Marnat Leempoels**

née en 1970

*Un après-midi au musée Magnin*

5 x 4 cm

cinq photographies

## XII. Masques

"Dans sa dénonciation sociale et morale du portrait dans la société précieuse du XVII<sup>e</sup> siècle, C. Sorel montre que le portrait n'est qu'un masque, parce que tout visage est masqué. Le portrait n'est qu'artifice, parce que tout homme veut passer devant le monde, pour ce qu'il n'est pas, afin de mieux dominer. C'est ce que dira aussi Port-Royal" (E. Pommier). Cette acception du masque pointe la condition sociale du visage et la dérive du portrait lorsqu'il est tendu vers la représentation dans le « beau monde ». Au XIX<sup>e</sup> siècle, le terme prend l'acception neutre de « visage » ou « faciès ».

La notion de masque est ambivalente : lorsque les traits ne traduisent pas les mouvements de l'âme, lorsque le visible ne porte pas la trace de l'invisible, il reste du portrait un écran. D'un autre côté, il arrive que le peintre n'éclaire que la partie antérieure de la tête et produise ainsi un effet de masque ; celui-ci peut être porteur d'un trait de caractère et revêtir l'acception latine de *persona*, miroir de la psyché.

Le visage, parce qu'unique, est transitoire, donc lié à la mort. Il y a dans tout portrait comme dans tout masque un aspect mortuaire : la représentation fige pour toujours l'image d'un être vivant.

"La mort seule identifie une entière ressemblance à soi, à quoi elle ajoute la dissemblance qu'introduit son trait propre de mort, l'absence à soi du sujet qui ne fait plus que se figurer lui-même" (J.L.Nancy).

### 145. D'après Théodore Géricault

1791-1824

*Les Suppliciés*

après 1819

46 x 55 cm

huile sur papier marouflé sur toile

### 149. Alexandre Falguière

1831-1900

*Masque de femme*

entre 1870 et 1900

25 x 12 x 10 cm

plâtre

### 146. Alexandre Falguière

1831-1900

*Masque d'enfant*

entre 1870 et 1900

14 x 10 x 8,5 cm

plâtre

### 150. Thomas Couture

1815-1879

*Etude pour Le Fou*

1863 - 1864

55 x 38,5 cm

huile sur toile

### 147. Alexandre Falguière

1831-1900

*Masque de Louise Abbema*

vers 1879 ( ? )

21,5 x 12,5 x 11 cm

plâtre

### 151. Charles Paul Landon

1760-1826

*Tête de femme couronnée de laurier*

1791

46 x 38 cm

huile sur toile

### 148. Alexandre Falguière

1831-1900

*Masque de femme*

entre 1870 et 1900

23 x 13,4 x 10 cm

plâtre

### 152. Virginie Marnat Leempoels

née en 1970

*Göteborg 1*

2000

42 x 42 cm

**153. Anonyme français**

*Etude de femme*

vers 1870-1880

46,5 x 38,2 cm

huile sur toile

55 x 46,5 cm

huile sur toile

**154. Virginie Marnat Leempoels**

née en 1970

*Thibaud*

2011

Vidéo

**157. Virginie Marnat Leempoels**

née en 1970

*Prétendante*

1996

50 x 50 cm

**155. D'après Jean-François Gigoux**

1806-1894

*Portrait de Charles Fourier*

après 1836

55,5 x 38 cm

huile sur toile

**158. Claude-Marie Dubufe**

1790-1864

*Portrait d'Harriet Smithson, femme d'Hector*

*Berlioz*

1830

40,5 x 32,5 cm

huile sur toile

**156. Joseph Dreyfus - Gonzales**

1876 - ?

*Portrait du pape Léon XIII*

fin XIX<sup>e</sup>

**159. Charles Perrandeu**

1865-1903

*Portrait de femme dit aussi La Tentatrice*

vers 1900-1905

46 x 38,2 cm

huile sur toile

### XIII. Portraits et figures costumés

*Se vêtir autrement qu'à l'ordinaire va de pair avec l'idée que le portrait relève d'une représentation sociale. La mise en scène de soi est poussée assez loin dans le contexte de la Venise baroque (Strozzi) ; elle puise aussi dans les figures de fantaisie hollandaises (Grimou). Le turban y est largement présent, témoin de l'attrait réitéré pour l'exotisme (Sultane) : le rôle si important des draperies dans la peinture et la sculpture trouve dans ces bandes de tissu coiffant les portraits en buste un terrain d'élection.*

*Le portrait mythologique est généralement plus discret : le modèle arbore l'un des signes d'une divinité (Jeune Fille en Diane), comme attribut d'un rang social élevé (La Comtesse de Provence par Guttenbrunn). L'orientalisme pose sa marque sur la peinture, du début (Guérin, Gosse) à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (Desvallières). Le portrait costumé est souvent mal accepté par la critique artistique, tel Watelet dans son dictionnaire (1791) : "N'est-il pas absurde de se déguiser pour avoir son portrait et de se plaindre ensuite quand ce portrait n'est pas aisément reconnu ?" ou Champfleury, qui défend le réalisme : « L'habit d'emprunt est une des conventions les plus propres à éloigner de la réalité sociale ».*

**160. Adèle Romany, née de Romance**

1769-1846

*Portrait de Zoé Prévost, de l'Opéra-Comique*

1830

73,5 x 60 cm

huile sur toile

**161. Attribué à Claude Marie Dubufe**

1790-1864

*Sultane*

vers 1830

73 x 60 cm

huile sur toile

**162. Anonyme français**

*Tête d'Oriental en turban rayé*

dernier tiers XVIII<sup>e</sup>

59,5 x 50 cm

huile sur toile

**163. Nicolas Gosse**

1787-1878

*Portrait du Docteur Lachaise en costume turc*

1825

32,5 x 24,2 cm

huile sur toile

**164. Baron Pierre Narcisse Guérin**

1774-1833

*Portrait d'un membre de l'expédition d'Egypte*

(?)

vers 1806-1808

72 x 59 cm

huile sur toile

**165. Baron Pierre-Narcisse Guérin**

1774 - 1833

*Portrait d'Oriental*

vers 1806-1808

72,5 x 58,5 cm

huile sur toile

Musée des beaux-arts de Chambéry

**166. Léon Belly**

1827-1877

*Jeune Femme en veste turque*

vers 1860-1870

29,2 x 23 cm

huile sur toile

**167. Georges Desvallières**

1861-1950

*La Nuit de l'émir*

1888

33,5 x 31 cm

pastel sur papier bleu

**168. Virginie Marnat Leempoels**

née en 1970

*La guerre de Troie n'aura pas lieu*

2000

15 x 11 cm

**169. Bernardo Strozzi**

1581-1644

*Portrait de Giovan Donato Correggio en*

*Persée*

vers 1631

108 x 88 cm

huile sur toile

**170. Alexis Grimou**

1678-1733

*Autoportrait en Bacchus*

1728

101 x 81 cm

huile sur toile

**171. Anonyme français**

*Portrait d'un civil travesti en grenadier de la*

*garde nationale*

entre 1845 et 1855

32 x 24 cm

huile sur papier marouflé sur toile

**172. Virginie Marnat Leempoels**

Née en 1970

*Nathalie*

82 x 55 cm

**173. Ludwig Guttenbrunn**

vers 1750-1819

*Portrait de Marie – Joséphine de Savoie,*

*comtesse de Provence*

1788

41 x 59 cm

huile sur bois

**174. Abraham Van Den Tempel**

1622-1672

*Portrait d'une jeune Fille en Diane**chasserresse*

vers 1650-1660

96 x 72,5 cm

huile sur toile

**175. Louis Ferdinand Elle II (dit) l'Ancien**

1612-1689

*Portrait de femme*

vers 1660-1670

102 x 82,5 cm

huile sur toile

## XIV. Chevelure, vêtements et accessoires

*Le décorum du portrait est controversé : la recherche d'authenticité, à quoi doit tendre le portrait selon les moralistes du XVII<sup>e</sup>, les académiciens du XVIII<sup>e</sup> ou la critique artistique XIX<sup>e</sup> siècle, tend à engendrer une certaine méfiance à l'égard de tout ce qui pourrait distraire de la représentation de la personne. D'un autre côté, le modèle, en représentation, doit être paré des attributs qui le qualifient socialement et même personnellement. Chez les plus grands portraitistes, le soin apporté aux costumes, aux accessoires, à l'environnement, participent et magnifient le portrait. Dans d'autres cas, ils soutiennent la déficience du portraitiste ou compensent l'ingratitude du modèle (Millington).*

*Pour un œil moderne, habitué au dépouillement, les coiffes et accessoires volubiles des siècles passés frappent parfois plus que les physionomies. Certaines coiffures et ornements dont l'envergure peut excéder celle de la tête influent sur notre appréhension du portrait ou façonnent la silhouette du visage (faciès en amande de La jeune Veuve). Dans la première section, les parerga assiègent le visage ; dans la deuxième, l'expression l'emporte.*

### Première Section

**176. Claude-Marie Dubufe**

1790-1864

*Portrait de femme en manteau de velours*

vers 1834

71 x 61,5 cm

huile sur toile

**179. Attribué à Jean Gérard dit Grandville**

1803-1847

*Portrait de femme en chapeau*

vers 1835

22,1 x 18 cm

Pastel sur papier vélin

**177. Anonyme français***Portrait de femme*

vers 1770-1780

64 x 54,5 cm

huile sur toile

**180. Anonyme français***Une jeune Veuve*

vers 1835

22 x 16,3 cm

huile sur toile

**178. Louis Léopold Boilly**

1761-1845

*Portrait de femme en bonnet de gaze*

vers 1805-1810

22 x 16,5 cm

huile sur toile

**181. Anonyme français***Portrait de femme*

vers 1825-1835

60,3 x 50 cm

huile sur toile

**182. James Heath Millington**

1799-1873  
*Portrait de femme*  
1831  
76,5 x 63,3 cm  
huile sur toile

**183. Pierre Louis dit Henri Grevedon**

1776-1860  
*Portrait de jeune femme*  
1<sup>er</sup> quart XIX<sup>e</sup>  
65,8 x 54,2 cm  
huile sur toile

**184. Attribué à Henri-François Riesener**

1767-1828  
*Portrait de femme coiffée d'un madras jaune*  
vers 1815  
56,5 x 47 cm  
huile sur toile

**185. Anonyme français**

*Portrait de femme en chapeau noir*  
vers 1815  
45,8 x 38,2 cm  
huile sur toile

**185. Anonyme français**

*Portrait de femme en chapeau noir*  
vers 1815  
45,8 x 38,2 cm  
huile sur toile

**186. Gustave Jean Jacquet**

1846-1909  
*La Femme à l'éventail*  
entre 1870 et 1890  
55 x 46,5 cm  
huile sur toile

**187. Virginie Marnat Leempoels**

née en 1970  
*Blanche*  
25 x 38 cm

## Deuxième Section

**188. Isidore Alexandre Augustin Pils**

1813-1875  
*La Mère Saint-Prosper sur son lit de mort*  
vers 1850  
56,5 x 50 cm  
huile sur toile

**189. Anonyme français**

*Portrait de jeune femme à haute coiffure*  
vers 1780-1790  
28 x 22,5 cm  
pierre noire, sanguine et craie bleue

**190. Anonyme suisse ( ? )**

*Portrait de femme âgée*  
entre 1770 et 1780  
55,8 x 46 cm  
huile sur toile

**191. Jean-Claude Naigeon**

1753-1832  
*Tête de vieillard*  
fin du XVIII<sup>e</sup>  
61 x 47 cm  
huile sur toile

**192. Guillaume Regamey**

1837-1875  
*Portrait d'un chasseur d'Afrique*  
2<sup>ème</sup> moitié XIX<sup>e</sup>  
40,6 x 32,5 cm  
huile sur toile

**193. Attribué à Gotthardt de Wedig**

1583-1641  
*Portrait d'Homme*  
vers 1615-1620  
55 x 41,6 cm  
huile sur bois

**194. Anonyme français**

*Portrait de François de Bonne de Lesdiguières*

1597

50 x 43 cm

huile sur toile

**195. Louis-Pierre Deseine**

1749-1822

*Buste de jeune Femme*

1815

34 x 23 x 15 cm

terre cuite

**196. Anonyme français**

*La jeune Fille au collier de jais*

vers 1815

55,5 x 49 cm

huile sur toile

**197. Bartholomeus Van Der Helst**

1613-1670

*La Femme au livre*

1665

94 x 76 cm

huile sur toile

# la restauration des œuvres

Une terre cuite, dix dessins, soixante-quinze cadres et cent peintures ont été restaurés en trois ans à l'occasion de l'exposition temporaire et pour quelques-uns d'entre eux, en vue d'une exposition permanente. Ces interventions - d'ampleur diverse - servent l'exposition et au-delà, la meilleure connaissance des œuvres, puisque celles-ci sont à nouveau photographiées et diffusées en ligne sur les bases de données de l'Agence photographique de la Réunion des musées nationaux–Grand Palais ou Joconde.

Comme à l'accoutumée, les interventions ont été motivées par une préoccupation conservatoire et /ou esthétique, à chaque fois que la restauration promettait d'apporter une amélioration sensible dans la stabilisation de l'état sanitaire et dans la visibilité et la perception des formes et du modelé. Les œuvres patinées par le temps mais en très bon état n'ont pas été touchées, sauf "toilette" de détail.

Cette mise en valeur de la collection a pu être réalisée grâce au concours du Service des musées de France et du legs Magnin, avec la participation du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France. *La Tête de jeune homme* attribuée à Géricault a été restaurée grâce à la Lyonnaise de banque-réseau Bourgogne.

## **Christian Friedrich Reinhold Lisiewski**

*Portrait de Franz Balthasar Schönberg Von Brenkenhoff*

Vers 1775, 78,5 x 64,5 cm, huile sur toile



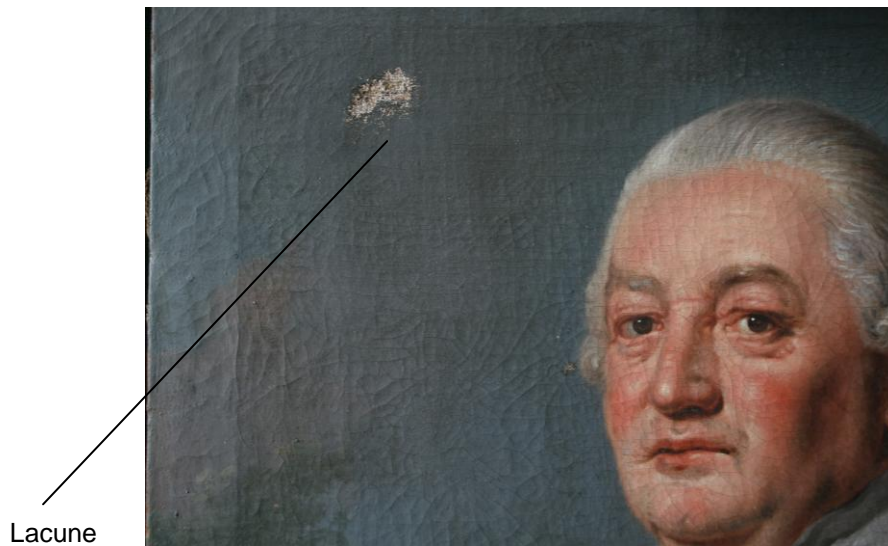
**avant restauration**



**après restauration**

## **extrait du constat avant restauration**

La couche picturale et le support traités, les lacunes apparaissent disséminées sur la surface dont deux plus importantes, l'une sur la manche, linéaire, de 15 cm de long et l'autre de 4 cm x 6 cm sur la zone du fond dans l'angle haut gauche. Plusieurs autres petites lacunes parsèment l'œuvre. La purification de la couche picturale a mis au jour de multiples petites taches légèrement plus sombres que la couche picturale environnante ; elles sont particulièrement repérables sur la zone du fond. Une atténuation n'a pas été possible lors de la purification de la couche picturale. Cette irréversibilité laisse penser à de petites oxydations ponctuelles de la matière picturale, phénomène vraisemblablement dû à l'huile utilisée par l'artiste lors de la réalisation de la couche picturale.



Lacune



Déchirure

Lacunes

### **interventions de restauration sur la couche picturale**

Dégagement du premier vernis afin d'ôter les éventuelles traces des matériaux mis en œuvre lors du travail sur le support.

Pose d'un nouveau vernis.

Masticage des lacunes.

Isolation des mastics.

Intégration picturale des lacunes.

Réharmonisation par glacis ponctuels des petites taches sombres réparties sur la surface du fond

Atténuation, sur le visage, de quelques craquelures d'âge d'aspect noirâtre par glacis ponctuels

Vernis final satiné.

Sur le plan esthétique, retrouver le bleu du fond a permis de nuancer la perception du modèle, qui, avant la restauration, tenait essentiellement en un terme : la fatuité.

# à propos des photographies de **Virginie Marnat Leempoels**



*Lydia*

2005

© Virginie Marnat Leempoels

## **Rémi Cariel**

Il est délicat dans un musée de collectionneurs, voué à se perpétuer sans enrichissement, d'y introduire sans effraction l'art d'aujourd'hui.

La nature de cette exposition temporaire nous y a conduit car elle ambitionne de placer le regard en son centre : d'une part parce que le regard est une composante essentielle du portrait et celle qui transcende le plus le temps ; d'autre part et surtout, parce que le propos invite à la re-découverte : regarder à nouveau le visage à travers le portrait.

Le choix d'un *medium* différent des moyens artistiques traditionnels s'est imposé comme la meilleure façon d'éviter l'ambiguïté : il ne s'agissait pas de poursuivre la collection Magnin, mais bien de s'y confronter. L'importance du portrait dans le corpus de Virginie Marnat Leempoels et la façon dont la peinture habite l'arrière-plan d'une partie de ses photographies constituèrent le levier de la décision. L'échelle de la collection Magnin, le parti de montrer le portrait "ordinaire", confirmèrent cette option.

Les choix d'œuvres de Virginie Marnat Leempoels et le rapprochement avec des tableaux du musée visent à réveiller le regard, le sortir de ses ornières, révéler tel aspect latent d'un portrait ancien ou exprimer sur un mode actuel tel autre aspect patent. Réciproquement, les photographies sont affectées d'un lustre qu'elles n'auraient sans doute pas dans un autre contexte d'exposition. Emulation dont le visiteur sera le premier juge.

## **Virginie Marnat Leempoels**

*« Il y a quantité de gens, mais il y a encore beaucoup plus de visages, car chacun en a plusieurs »* Rainer Maria Rilke

Le questionnement sur le portrait, déjà présent dans mon travail, ne pouvait être poursuivi pour cette occasion que par la prise en compte de l'ensemble de la situation. Donc non seulement des peintures de la collection, mais du musée lui-même, de son atmosphère particulière, de son passé et de son présent, du fait de la collection, volonté d'accumulation et de pérennité des collectionneurs ayant stipulé que rien ne pouvait être ajouté à ce qu'ils avaient assemblé.

Le mélange de mes photographies à cette collection exigeait un placement dans lequel paradoxalement je n'avais aucun choix puisque, de fait, mes photographies allaient faire temporairement partie de cette collection. Mais il était nécessaire d'en avoir conscience.

De cette prise en compte globale s'est détachée l'importance des différentes strates temporelles passées se succédant dans cet espace particulier liées à un présent que l'on m'a chargée de représenter, ces successions temporelles indissociables de la multitude de visages de la collection.

Un portrait est pour moi l'impossibilité figurée de représenter une personne dans sa globalité, une succession de possibilités infinies de celle-ci assujettie à un espace-temps donné, donc à chaque fois une illusion et une vérité.

### **Éléments biographiques**

Virginie Marnat Leempoels vit et travaille à Dijon, elle est diplômée de l'École Nationale supérieure d'Art de Dijon et de la Brooks Institute of Photography (Californie). Depuis le début de ses recherches artistiques elle développe une pratique de la photographie, se jouant du principe de réalité de ce médium. Elle réalise de nombreuses séries de photographies, portraits, paysages ainsi que de vidéos et développe ses recherches notamment à l'occasion des résidences avec la Farpath Foundation à New-York, le musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône, à Göteborg en Suède. Une monographie rassemblant l'ensemble de son travail est parue aux Presses du réel.

# les activités autour de l'exposition

## les visites commentées de l'exposition

samedis 9 et 16 juin, 7 juillet, 11 août à 14h30

mardi 17 juillet à 15h

dimanches 29 juillet et 26 août à 10h30

durée 1h - Tarif : 4,50 € + droit d'entrée

## les ateliers

samedi 16 juin, de 16h à 18h :

**La géométrie du visage**, travail sur la construction du visage à partir de formes géométriques.

vendredi 6 juillet, de 16h à 18h :

**L'autoportrait**, réalisation d'un autoportrait à partir d'un miroir.

tarif normal : 10 € - tarif réduit : 8 €

## les concerts

dimanche 2 septembre, à 18h :

« **Si j'étais ... ou le jeu des portraits** », répertoire pour clavecin français du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Michaël Parisot, clavecin.

tarif normal : 15 € - tarif réduit : 10 € - gratuit pour les moins de 12 ans

dimanche 23 septembre, à 18h :

« **C'est ainsi que tu es** », mélodies et Lieder sur le thème du portrait.

Aurélien Pernay, baryton accompagné au piano par Frédéric Calendreau

tarif normal : 15 € - tarif réduit : 10 € - gratuit pour les moins de 12 ans

## théâtre

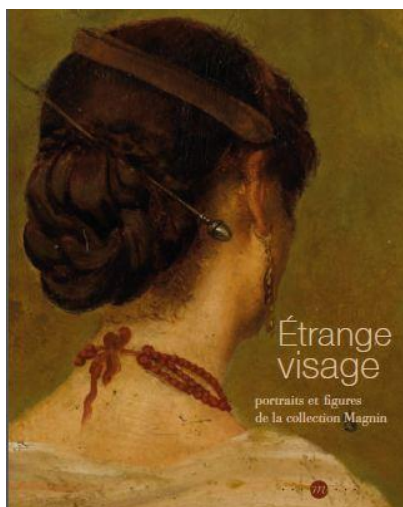
Jeudi 13 septembre à 19h et dimanche 16 septembre à 17h30 :

"**Vous n'allez plus me voir...**", par la compagnie « En attendant ».

Gratuit

Pour tous ces évènements, réservations au 03.80.67.11.10 ou [regie.dijon@rmngp.fr](mailto:regie.dijon@rmngp.fr)

# le catalogue de l'exposition



## Étrange visage Portraits et figures de la collection Magnin

en librairie le 6 juin 2012

### Sommaire :

**Avant-propos**, *Portrait de l'homme sans qualité*, par Rémi Cariel

### Essais

I. *Du visage au portrait et du portrait au visage*, par Rémi Cariel

II. *La présence absente. Variations sur la figure et le portrait*, par Olivier Bonfait

III. *La grâce se venge de notre science. La vogue du portrait oriental*, par Christine Peltre

IV. *Embellir le visage : cheveux, dentelles et bonnets*, par Françoise Tétart-Vittu

V. *Entre beauté et laideur : présence et vérité du portrait*, par Pierre Rodrigo

VI. *Transfiguration(s) temporelle(s) du visage portraituré*, par Servin Bergeret

**Catalogue** : notices des œuvres, par Jacques Foucart, Arnauld Brejon de Lavergnée, Laurent Hugues, Jean-Claude Boyer, Françoise Barthes, Christine Gouzi, Emmanuelle Héran, Rémi Cariel, Vincent Termeulen, Christine Peltre, Sylvie de Vesvrotte, Alain Pougetoux, Maria-Teresa Arizzoli, Eric Pagliano.

.....  
ouvrage collectif sous la direction de **Rémi Cariel**, directeur du Musée Magnin, conservateur en chef du patrimoine

.....  
**Editions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, Paris 2012**, 22 x 22,8 cm, 144 pages, broché sans rabats, 125 illustrations, 28 €, nomenclature Réunion des musées nationaux - Grand Palais ES705930, ISBN : 978 27118 5930-6, en vente dans toutes les librairies

# extrait du catalogue

## Avant-propos

### ***Portrait de l'homme sans qualité***

« Mais pour cette foule d'hommes obscurs, sans nom, sans talent, sans réputation, même sans physionomie ; **tous ces êtres qui n'ont de mérite que celui d'exister**, ou dont la vue de l'existence n'est due qu'aux erreurs de la fortune ; enfin tous ces personnages géants à leurs propres yeux et atomes à ceux du public par leur entière inutilité à l'Etat et aux citoyens, quel droit ont-ils d'y être placés [au Salon]? »  
(La Font de Saint-Yenne, *Sentiments sur quelques ouvrages de peinture, sculpture et gravure*, 1754).

« Par bonheur se présentent de temps en temps des redresseurs de torts, des critiques, des amateurs, des curieux qui affirment que tout n'est pas dans Raphaël, que tout n'est pas dans Racine, que les *poetæ minores* ont du bon, du solide et du délicieux ; et, enfin, que pour tant aimer la beauté générale, qui est exprimée par les poètes et les artistes classiques, **on n'en a pas moins tort de négliger la beauté particulière, la beauté de circonstance et le trait de mœurs.** »  
(Baudelaire, *Le peintre de la vie moderne*, 1863).

La collection Magnin reflète le choix de collectionneurs qui cherchèrent « moins l'éclat des grands noms que la chaîne des talents à travers les âges » (Jeanne Magnin). Genre saillant de la collection, le portrait n'échappe pas à cette posture modeste. Pour rester à l'ombre des grands, ce portrait de l'homme ordinaire n'en mérite pas moins l'intérêt d'un regard sans préjugé, surtout si, outre l'appréciation d'une manière de peindre, la saisie d'une part de l'intériorité du modèle ouvre le spectateur à la singularité d'un visage, enfin contemplé sans gêne ontologique ou sociologique. A la différence d'expositions sur le portrait public ou le portrait du pouvoir, c'est à « la beauté particulière » que l'on consacre les cimaises des salons de l'hôtel Lantin. Rappelons, en préambule aux essais qui déclinent les thématiques de ce portrait sans emphase, quelques coordonnées du genre.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, si le « portrait d'histoire » demeure la norme académique, la recherche d'idéal s'étiole à mesure de la démocratisation du genre, sensible depuis l'Ancien Régime. Chez Baudelaire, le thème de la sélection ne porte plus sur la recherche de l'idéal mais de la vérité. Le poète remarque que le naturaliste éclairé *choisit* « l'attitude la plus caractéristique », sait « donner à chaque détail important une exagération raisonnable » et « négliger ou fondre dans l'ensemble tout ce qui est insignifiant ou qui est l'effet d'une dégradation accidentelle ». L'élosion ou la minoration du trait anecdotique ou déviant répond ainsi au parti choisi et à l'exigence d'unité de l'œuvre. *En optant pour un trait dominant du modèle et en y subordonnant les autres, le portraitiste reconnaît la multiplicité des faces de la personne : le tableau n'en retiendra qu'une.*

Les conventions du portrait ont tendance à gommer les dissonances, à atténuer les aspérités du visage, à rétablir des symétries et la commande joue un rôle essentiel dans le contrôle de la représentation. Même si la notoriété permet à Goya par exemple une vision sans concession de la famille de Charles IV, il y a généralement connivence esthétique et sociale entre le portraitiste et le commanditaire. Le portrait ancien ne transforme pas le visage, il le domestique. Et l'intégrité du visage résiste sans doute d'autant plus que le modèle n'est pas une personne qui doit défendre un rang social élevé, comme c'est le plus souvent le cas des portraits de la collection Magnin. Ici, le choix d'artistes de deuxième rang correspond au rang social intermédiaire des personnes représentées, ce qui expliquerait les portraits non enjolivés présentés : leur effet de vérisme invite à concevoir *not beauty but character*. Les autoportraits et portraits de familiers du peintre échappent également aux exigences sociales de la commande. Les portraits réduits au visage sont

en nombre important et les profils ne sont pas rares : témoignages de commanditaires à la recherche de formats domestiques et d'une logique de moindre coût. Les rapports entre le commanditaire et le portraitiste pèsent sur la part de naturel et d'idéal. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, la séduction préside à la représentation ; ce n'est qu'au XX<sup>e</sup> siècle que l'artiste a tendance avant tout à témoigner.

La stabilité du lien qui, jusqu'au seuil du XX<sup>e</sup> siècle, unit le visage au portrait, tient au genre. Regarder « musicalement » la peinture comme Baudelaire ou Delacroix y invitent, s'applique difficilement à un domaine où la définition de l'identité est si prégnante. Le portrait romantique applique le plus souvent sa marque à la périphérie du visage : vêtement, chevelure, environnement. Le portrait résiste plus longtemps aux évolutions esthétiques. Le « portrait de fiction », coloriste, expressif, qu'apprécie Baudelaire, est rare. Dans la collection, le portrait rembranesque de femme attribué à Ricard par les Magnin est une exception. L'essence du genre – la saisie d'une identité – pèse sur l'esthétique du portrait.



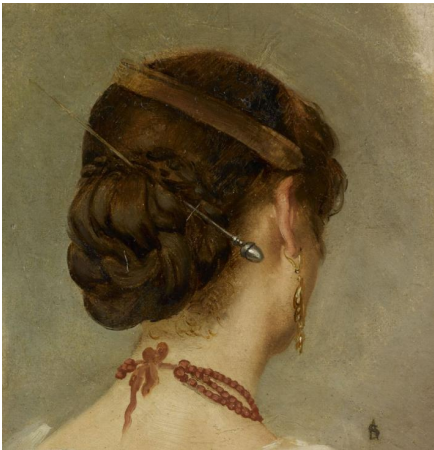
Sans diminuer l'indispensable approche historique des œuvres, présente aussi dans les notices, nous avons choisi un point de vue phénoménal comme fil ordonnateur de l'exposition. Selon Hans-Georg Gadamer, « le portrait contient un rapport avec celui qui est représenté, rapport qui ne lui est pas surajouté mais qui est au contraire expressément inclus dans la représentation elle-même et qui en fait un portrait ». C'est dans cette optique que le portrait est ici considéré : en faisant retour au *sujet*, et plus spécialement au *visage* dont il est, en art – et en particulier dans les représentations pour l'essentiel à mi buste de la collection, – la quintessence.

Sous l'Ancien Régime, le portrait était en principe réservé aux personnes de condition, traces de l'idée ancienne du portrait comme monument : dans l'Antiquité, seules les personnes dont la mémoire devait être immortalisée en raison d'une action d'éclat étaient dignes d'être portraiturees. Prenant au mot la critique qui vilipende la représentation de l'homme ordinaire – inéligible à l'œuvre d'art et qui pollue le Salon, – les figures et portraits du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle des différentes écoles sélectionnées, réunis et confrontés ici dans des sections thématiques, offrent au regard contemporain, en deçà de leur statut d'œuvre de musée, leur qualité de personnes, leur altérité, leur particularité, leur unicité. Enfin, l'intervention de l'artiste contemporaine Virginie Marnat Leempoels permet à travers ses portraits photographiques un regard distancié sur les œuvres anciennes. Ils aident à les reconsidérer comme une construction artistique mais aussi mentale, dont « le critère de validité n'est pas la véracité mais la coïncidence de perception ».

Rémi Cariel

# liste des visuels disponibles pour la presse

autorisation de reproduction uniquement dans le cadre d'articles  
faisant le compte-rendu de l'exposition

	<p><b>8. Anonyme français</b> <i>Jeune mère fuyant, un enfant dans les bras</i></p> <p>vers 1830-1840 huile sur toile 53,7 x 66 cm</p> <p>Musée Magnin, Dijon</p> <p>© service de presse Réunion des musées nationaux - Grand Palais / Stéphane Maréchalle</p>
	<p><b>13. Jean-Louis Hamon (1821-1874)</b> <i>Autoportrait</i></p> <p>1848 huile sur toile 24,5 x 19,5 cm</p> <p>Musée Magnin, Dijon</p> <p>© service de presse Réunion des musées nationaux - Grand Palais / Stéphane Maréchalle</p>
	<p><b>34. Anonyme</b> <i>Tête de femme vue de dos</i></p> <p>vers 1870-1875 huile sur papier marouflé sur carton 22,5 x 18,3 cm</p> <p>Musée Magnin, Dijon</p> <p>© service de presse Réunion des musées nationaux - Grand Palais / Michel Urtado</p>

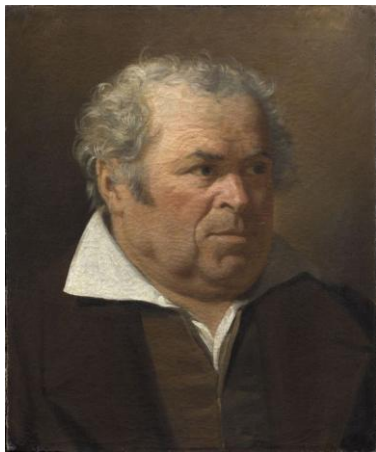


**44. Anonyme français**  
*Tête de femme*

vers 1815-1820  
huile sur toile  
40 x 32,5 cm

Musée Magnin, Dijon

© service de presse Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais / Stéphane Maréchalle



**50. Anonyme français**  
*Portrait de Jean Goetz, courrier de cabinet du roi de Westphalie*

1<sup>er</sup> quart XIX<sup>e</sup>  
huile sur toile  
46,3 x 38 cm

Musée Magnin, Dijon

© service de presse Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais / Michel Urtado



**54. Anonyme français**  
*Portrait d'homme*

vers 1630  
huile sur toile  
66,5 x 51 cm

Musée Magnin, Dijon

© Musée Magnin / photo François Jay



**69. Joseph Désiré Court (1797-1865)**  
*Portrait présumé de la femme de l'artiste*

vers 1830  
huile sur toile  
55,7 x 45,3 cm

Musée Magnin, Dijon

© service de presse Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais / René-Gabriel Odéja

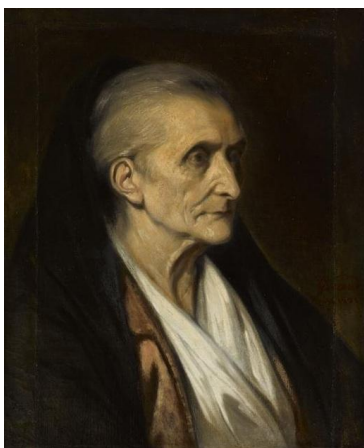


**79. Nicolas Régnier (1591-1667)**  
*Tête de jeune Homme*

vers 1626  
huile sur toile  
diamètre : 40,8 cm

Musée Magnin, Dijon

© service de presse Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais / Franck Raux



**86. Eugène Giraud (1806-1881)**  
*Une vieille Vénitienne*

1851 (?)  
huile sur toile  
56 x 46,5 cm

Musée Magnin, Dijon

© service de presse Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais / Stéphane Maréchalle



**87. Virginie Marnat Leempoels (née en 1970)**  
*Lydia*

2005  
photographie  
collection de l'artiste

© Virginie Marnat Leempoels



**92. Christian Friedrich Reinhold Lisiewski (1725-1794)**

*Portrait de Franz Balthasar Schönberg  
von Brenkenhoff*

vers 1775  
huile sur toile  
78,5 X 64,5 cm

Musée Magnin  
© service de presse Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais / Michel Urtado



**103. Giovanni de Busi dit Cariani (vers 1485-après 1547)**

*Portrait d'un joueur de viole*

Vers 1512-1515  
huile sur toile  
64 x 51 cm

Musée Magnin, Dijon

© service de presse Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais / Thierry de Girval



**109. Anonyme florentin (?)**  
*Une Courtisane*

XVI<sup>e</sup> siècle  
huile sur bois  
87 x 70,5 cm

Musée Magnin, Dijon

© service de presse Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais / Michel Urtado



**153. Anonyme français**  
*Etude de femme*

vers 1870 - 1880  
huile sur toile  
46,5 x 38,2 cm

Musée Magnin, Dijon

© service de presse Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais / Michel Urtado



**160. Adèle Romany, née de Romance**  
(1769-1846)  
*Portrait de Zoé Prévost, de l'Opéra-Comique*

1830  
huile sur toile  
73,5 x 60 cm

Musée Magnin, Dijon

© service de presse Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais / Stéphane Maréchalle



**163. Nicolas Gosse (1787-1878)**

*Portrait du Docteur Lachaise (1797-1870), en costume turc*

1825  
huile sur toile  
32,5 x 24,2 cm

Musée Magnin, Dijon

© service de presse Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais / René-Gabriel Odéja



**186. Gustave Jean Jacquet (1846-1909)**

*La Femme à l'éventail*

entre 1870 et 1890  
huile sur toile  
55 x 46,5 cm

Musée Magnin, Dijon

© service de presse Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais / Jean-Gilles Berizzi



**188. Isidore Alexandre Augustin Pils (1813-1875)**

*La Mère Saint-Prospere sur son lit de mort*

vers 1850  
huile sur toile  
56,5 x 50 cm

Musée Magnin, Dijon

© service de presse Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais / Stéphane Maréchalle

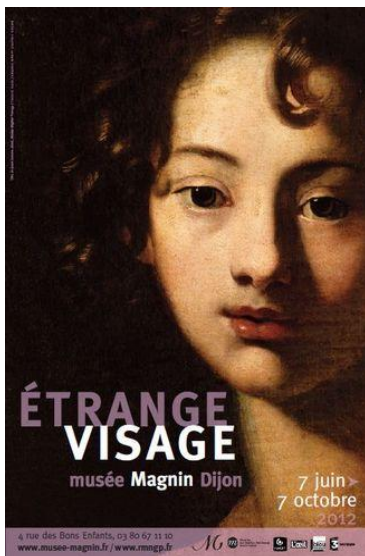


**196. Anonyme français**  
*La jeune Fille au collier de jais*

vers 1815  
huile sur toile  
55,5 x 49 cm

Musée Magnin, Dijon

© service de presse Réunion des musées nationaux  
- Grand Palais / Stéphane Maréchalle



**Affiche de l'exposition**

© affiche Réunion des musées nationaux – Grand Palais

# le musée Magnin



## INFORMATIONS PRATIQUES

### Horaires :

du mardi au dimanche, de 10h à 12 h et  
de 14h à 18h

[www.musee-magnin.fr](http://www.musee-magnin.fr)

© 2000-2011 service de presse de la réunion des musées nationaux - Grand-Palais.  
Tous droits réservés.

Le Musée Magnin est installé dans l'hôtel Lantin, l'un des plus beaux hôtels particuliers du XVII<sup>e</sup> siècle de Dijon. La construction de l'hôtel débuta peu après 1652 et fut achevée en 1681.

L'hôtel passa en différentes mains et fut acquis par Jean-Hugues Magnin, en 1829. Une transformation importante, mais réalisée avec un souci d'unité, fut l'adjonction en 1851 d'un étage aux écuries situées au fond de la cour, dans le style Louis XV. Transmis à Joseph Magnin, qui habita cet hôtel, le bâtiment fut ensuite la propriété de Maurice Magnin, son fils, qui engagea des travaux d'aménagement intérieurs, indispensables pour le transformer en musée. Ils furent confiés à Auguste Perret, auteur du théâtre des Champs-Élysées.

Mais le musée doit aussi son existence à la collaboration de Maurice Magnin (1861-1939), conseiller maître à la cour des comptes, passionné de peinture, et de sa sœur Jeanne Magnin (1855-1937), peintre amateur et critique d'art. Ces deux collectionneurs passionnés constituèrent, entre 1881 et 1935, une collection de près de 2000 tableaux, dessins, meubles et objets d'art, dont ils firent don à l'état en 1938.

Selon leurs vœux, le musée a gardé son esprit de cabinet d'amateur et de demeure habitée. Il présente des œuvres de l'école italienne, des écoles du Nord et de l'école française, de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

De remarquables peintures de Sébastien Bourdon, Laurent de la Hyre et Eustache Le Sueur évoquent en particulier l'art parisien des premières décennies du XVII<sup>e</sup> siècle. L'originalité de cette collection et son cadre raffiné en font un lieu de délectation au cœur du vieux Dijon.

### Contact :

**Clotilde Gérard**

[clotilde.gerard@culture.gouv.fr](mailto:clotilde.gerard@culture.gouv.fr)

03 80 67 11 10

# mécénat

Une exposition réalisée avec le soutien de la Macif

## LA MACIF LA CULTURE POUR TOUS



Depuis 2010, la Macif s'associe aux côtés de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais dans le cadre de son programme de mécénat culturel « La Macif, la Culture pour tous ».

La Macif considère que la production culturelle et l'accès à la culture constituent des enjeux clés favorisant le lien social et le développement des valeurs universelles indispensables à l'épanouissement de l'individu. Aussi, la mutuelle est fière de s'associer à nouveau en 2012 à la Réunion des musées nationaux - Grand Palais avec laquelle elle partage des valeurs de solidarité et de responsabilité sociétale.

Avec le programme de mécénat culturel « La Macif, la Culture pour tous », la Macif a notamment pour objectif de favoriser l'accessibilité aux expositions à des catégories de personnes traditionnellement exclues de la culture et ce, partout en France.

Lors de l'édition 2011, la Macif a contribué à la réalisation de l'exposition *Odilon Redon* au Grand Palais à Paris, au Musée Fabre de Montpellier ainsi qu'à celle sur *L'Orientalisme en Europe* à Marseille. Au total, plus de 385 000 personnes ont visité ces expositions. En proposant la gratuité d'accès aux demandeurs d'emploi, et des visites avec conférencier ou des ateliers spécifiques aux personnes ou aux familles en situation de précarité, la Macif a permis à plus de 7 000 personnes d'accéder à ces expositions dans des conditions d'accueil privilégiées.

### **A propos de la Macif :**

Entreprise socialement responsable portée par des valeurs de partage, d'humanisme et de solidarité, la Macif place le lien social au cœur de ses préoccupations.

Mutuelle d'assurance sans intermédiaire, la Macif est une entreprise d'économie sociale qui se distingue par son mode d'organisation : sans capital à rémunérer, la Macif n'appartient ni à des actionnaires, ni à l'Etat, mais à ses sociétaires qui élisent leurs délégués régionaux qui, à leur tour, élisent les membres du conseil d'administration.

Le groupe Macif couvre les besoins de ses 5 millions de clients dont 4,8 millions de sociétaires en assurances de biens, assurances de personnes, épargne, crédit, assistance, services à la personne.

Gérant plus de 16,9 millions de contrats au 1<sup>er</sup> janvier 2011, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 6,08 milliards d'euros en 2010.

Plus d'informations : [www.macif.fr](http://www.macif.fr)

.....  
Contact presse :

Valérie IMPARATO, Responsable RP, 01 55 31 63 85, [vimparato@macif.fr](mailto:vimparato@macif.fr)

# partenaires média



<http://bourgogne.france3.fr/>



<http://francebleubourgogne.radio.fr/>



[www.artclair.com](http://www.artclair.com)